



Chapitre 13 : La hallebarde et la cicatrice

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les premiers pas de Ritsu sur la terre ferme depuis des semaines furent étrangement déstabilisants. Le sol ne bougeait pas sous ses pieds comme elle s'y était habituée sur le Moby Dick, cette stabilité absolue la rendant presque étourdie après tant de temps à s'adapter au roulis constant du navire. Elle dut s'arrêter un moment au bout de la passerelle, une main posée contre un poteau de bois pour retrouver son équilibre, sentant la texture rugueuse sous sa paume et l'odeur de sel et de goudron qui s'en dégageait.

Sa gorge brûlait atrocement après avoir forcé ces trois mots sur la passerelle, une douleur lancinante qui pulsait à chaque déglutition comme si elle avait avalé des morceaux de verre. Elle porta instinctivement sa main libre à sa gorge, touchant délicatement la cicatrice à travers le tissu de son kimono.

Marco remarqua immédiatement son geste et s'approcha, son expression passant du mode célébration au mode médecin en une fraction de seconde.

« Ta gorge va bien, yoi ? » demanda-t-il avec cette voix calme qu'il utilisait toujours pour les évaluations médicales.

Ritsu grimaça malgré elle et hocha la tête, un mensonge évident que Marco perça instantanément. Il leva un sourcil, pas du tout convaincu.

« Pas un mot de plus aujourd'hui, » ordonna-t-il fermement mais gentiment. « Tu as assez forcé pour une journée entière. Repose ta voix complètement. »

Ritsu acquiesça avec soulagement, reconnaissante de cette permission de rester silencieuse parce que franchement, l'idée d'essayer de parler à nouveau en ce moment lui donnait envie de pleurer rien que d'y penser. La douleur était vraiment intense, pire que tout ce qu'elle avait ressenti pendant ses exercices vocaux avec Yori.

« Bon, mon chaton a retrouvé sa voix juste pour nous dire qu'on est sa famille, » taquina Thatch en s'approchant avec son sourire habituel qui semblait encore plus lumineux sous le soleil de l'île. « Maintenant elle va nous ignorer toute la journée. Typique. »

Ritsu leva les yeux au ciel dans un geste qui était devenu presque affectueux maintenant, mais ne put s'empêcher de sourire légèrement malgré la douleur qui continuait de pulser dans sa gorge. Elle sortit l'ardoise qu'elle avait apportée dans une petite sacoche attachée à sa ceinture et écrivit :

Vous êtes insupportable

« Je sais, » répondit Thatch joyeusement en lisant par-dessus son épaule. « C'est mon meilleur trait de caractère. »

Le groupe se mit finalement en route vers le cœur de l'île, Ritsu marchant entre eux dans une formation protectrice qui était assez discrète pour ne pas être évidente mais suffisamment solide pour qu'elle se sente en sécurité. Les rues du port étaient animées et bruyantes, remplies de marchands qui criaient leurs prix, de marins qui déchargeaient des cargaisons avec des chants rythmés, d'enfants qui couraient entre les jambes des adultes en riant aux éclats.

L'air sentait le poisson frais, le sel de la mer, la sueur honnête du travail physique, et quelque chose de sucré qui venait probablement d'une boulangerie proche. Ritsu inspira profondément, remplissant ses poumons de ces odeurs de vie normale, de monde qui continuait à tourner comme si rien de terrible n'existait. C'était à la fois réconfortant et légèrement désorientant, ce contraste violent entre sa réalité récente et cette normalité paisible.

Ce qui la frappa immédiatement et de façon presque choquante fut la réaction des habitants de l'île envers les commandants de Barbe Blanche. Partout où ils passaient, les gens souriaient, saluaient, appelaient leurs noms avec affection et respect évidents. Des marchands leur offraient spontanément des échantillons de leurs produits, des enfants couraient vers eux pour montrer des dessins ou simplement toucher leurs vêtements comme s'ils étaient des héros de légende, des vieilles dames sortaient de leurs boutiques pour leur donner des pâtisseries fraîches enveloppées dans du papier qui sentait encore le four.

« Marco ! » appela un poissonnier avec un large sourire en brandissant un magnifique poisson argenté qui brillait sous le soleil. « Pour le dîner de Pops ! Le meilleur de ma pêche d'aujourd'hui ! »

« Merci, yoi, » répondit Marco en prenant le poisson avec un sourire reconnaissant. « Ça a l'air délicieux. »

« Vista ! » Une jeune femme avec des fleurs plein les bras s'approcha en rougissant légèrement. « Pour décorer votre cabine peut-être ? »

Vista accepta les fleurs avec galanterie, s'inclinant légèrement dans un geste qui fit rougir encore plus la jeune femme et rire ses amies qui l'observaient depuis une boutique voisine.

Ritsu observait tout ça avec une sorte de fascination confuse. Dans son esprit formé par la Marine, les pirates étaient censés être des criminels, des terroristes, des menaces à la paix et à l'ordre. Mais ici, ces gens adoraient visiblement les pirates de Barbe Blanche, les traitaient comme des protecteurs bienveillants plutôt que comme des dangers. Des enfants couraient librement dans les rues sans peur, des marchands laissaient leurs boutiques ouvertes sans surveillance excessive, des vieillards s'asseyaient tranquillement sur des bancs en profitant du soleil.

« C'est toujours comme ça sur les îles sous la protection de Pops, » expliqua Izou qui avait remarqué son expression confuse. « Aucun pirate n'ose causer du trouble ici, aucun criminel ne peut opérer librement. Les habitants paient un tribut symbolique en échange de cette protection et prospèrent en retour. »

Ritsu écrivit sur son ardoise :

La Marine dit que vous terrorisez les civils

« La Marine dit beaucoup de choses qui ne sont pas vraies, » répondit doucement Izou. « Tout comme ils ont dit que tu étais une désertice alors que tu es une survivante. »

Ces mots résonnèrent profondément en Ritsu, créant une fissure supplémentaire dans la vision du monde qu'on lui avait enseignée pendant toutes ces années. Tout ce qu'elle avait cru, tout ce pour quoi elle avait combattu, était-ce basé sur des mensonges ? La Marine était-elle vraiment du bon côté si elle protégeait des monstres comme Vadric et diabolisait des gens qui apportaient visiblement la paix et la prospérité ?

Ils continuèrent à marcher à travers les rues qui devenaient progressivement plus commerciales, avec des boutiques aux vitrines colorées et des restaurants dont les odeurs délicieuses flottaient dans l'air chaud de l'après-midi. Ritsu remarqua également autre chose, quelque chose qui aurait probablement dû être évident mais qui la surprit quand même dans son intensité.

Marco et Thatch en particulier semblaient attirer les regards des femmes comme des aimants. Partout où ils passaient, des jeunes femmes les suivaient du regard avec des expressions qui allaient de l'admiration timide au désir à peine dissimulé. Certaines trouvaient des excuses pour s'approcher, offrant des cadeaux ou posant des questions sur le bien-être de Barbe Blanche, leurs joues rougissant joliment quand Marco ou Thatch leur accordaient un sourire.

« Commandant Marco, » roucoula une jeune femme particulièrement audacieuse avec des cheveux noirs brillants et un sourire éblouissant. « Vous restez longtemps sur l'île cette fois ? »

« Juste aujourd'hui malheureusement, » répondit Marco poliment mais sans vraiment encourager la conversation, son attention restant principalement sur Ritsu qu'il gardait toujours dans son champ de vision.

La jeune femme sembla déçue mais ne se découragea pas facilement.

« C'est dommage. J'aurais aimé vous montrer le nouveau restaurant qui a ouvert près de la place. On dit que leur cuisine est extraordinaire. »

« Peut-être une autre fois, » suggéra Marco avec un sourire qui n'atteignait pas vraiment ses yeux, clairement habitué à ce genre d'attention et sachant comment la gérer poliment sans donner de faux espoirs.

Thatch n'était pas mieux loti, ou peut-être pire selon comment on voyait les choses. Une jeune serveuse d'un café qu'ils passaient le héra avec un enthousiasme débordant qui fit sourire Izou et Vista.

« Thatch ! » Elle agita vigoureusement la main, ses boucles rousses rebondissant autour de son visage souriant. « Tu es revenu ! »

« Salut, » répondit Thatch avec son sourire charmeur habituel mais sans s'arrêter vraiment, continuant à marcher avec le groupe.

La serveuse sembla légèrement vexée par ce manque d'attention, surtout quand elle remarqua que Thatch gardait son attention principalement sur Ritsu, s'assurant qu'elle allait bien, qu'elle n'était pas trop fatiguée, qu'elle ne se sentait pas dépassée par la foule et l'activité.

Ritsu observait tout ça avec une fascination croissante. Elle n'avait jamais vraiment pensé aux commandants comme des hommes qui auraient une vie personnelle ou romantique, ne les avait vus que comme des pirates, des ennemis, puis comme des sauveurs et maintenant comme de la famille. Mais évidemment qu'ils avaient des admirateurs, évidemment que des gens les trouvaient attirants. Marco avec son assurance calme et son autorité naturelle, Thatch avec son charme décontracté et son sourire qui illuminait tout, Vista avec son élégance de gentleman, Izou avec sa beauté artistique.

Ils marchèrent encore un moment avant d'arriver dans une rue particulièrement animée qui semblait entièrement dédiée à la nourriture. Des restaurants de tous types s'alignaient des deux côtés, leurs portes grandes ouvertes libérant des arômes incroyables qui faisaient gargouiller l'estomac de Ritsu malgré le petit-déjeuner qu'elle avait pris sur le navire. Des grillades fumantes, des pâtisseries sucrées, des plats épicés qui piquaient agréablement le nez, du pain fraîchement sorti du four, des fruits de mer qui sentaient l'océan et le citron.

Des vendeurs de rue offraient des brochettes grillées, des beignets dorés saupoudrés de sucre, des jus de fruits fraîchement pressés dans des couleurs vives qui attiraient l'œil. Les sons étaient une cacophonie joyeuse de conversations animées, de rires, de négociations commerciales, de cuisiniers qui criaient des commandes, de vaisselle qui s'entrechoquait.

Ce fut Vista qui remarqua en premier, s'arrêtant si soudainement que Ritsu faillit le percuter.

« N'est-ce pas... » commença-t-il en pointant du doigt vers un restaurant particulièrement bruyant un peu plus loin dans la rue.

Ritsu suivit son regard et se figea immédiatement, son cœur manquant un battement dans sa poitrine.

Ace.

Il était assis à une table extérieure devant un restaurant qui semblait spécialisé dans les grillades, entouré de ce qui devait être au moins quinze assiettes différentes à divers stades de

vidage. Il mangeait avec son enthousiasme habituel, enfournant de la nourriture dans sa bouche à une vitesse qui aurait été comique dans d'autres circonstances, des morceaux de viande et de riz disparaissant à un rythme alarmant.

C'était la première fois que Ritsu le voyait vraiment depuis qu'elle avait essayé de le transformer en steak pendant sa crise sur le pont du Moby Dick. Elle avait aperçu son dos parfois quand elle s'entraînait avec Marco, l'avait entendu rire au loin avec d'autres membres de l'équipage, mais elle ne l'avait pas vraiment regardé, ne s'était pas vraiment confrontée à sa présence depuis cette attaque.

Maintenant, à cette distance d'une dizaine de mètres, elle pouvait le voir clairement sous le soleil de l'après-midi. Il avait l'air... différent de ses souvenirs. Toujours ce même sourire insouciant quand il mangeait, toujours cette même énergie débordante, mais il y avait quelque chose dans ses yeux quand il ne pensait pas que quelqu'un le regardait. Quelque chose de sombre et de lourd qui n'était pas là avant.

Des cernes légers sous ses yeux suggéraient qu'il ne dormait pas bien. Sa posture, même en mangeant avec enthousiasme, portait une tension qu'elle ne se souvenait pas avoir vue à Sabaody. Il mangeait comme il l'avait toujours fait, avec cette joie apparente de la nourriture, mais ses yeux restaient... tristes. Coupables. Hantés.

Ritsu sentit quelque chose de complexe se tordre dans sa poitrine, un mélange de colère résiduelle, de confusion, et étrangeté... de pitié ? Elle ne voulait pas le plaindre, ne voulait pas ressentir quoi que ce soit d'autre que de la rage envers lui. Mais le voir comme ça, visiblement misérable malgré son masque de normalité, faisait quelque chose d'inattendu à ses émotions soigneusement contenues.

« On peut partir si tu veux, » murmura Thatch près de son oreille, sa main se posant légèrement sur son épaule dans un geste réconfortant.

Ritsu secoua la tête, forçant à ne pas détourner le regard. Elle devait le voir, devait se confronter à cette réalité au lieu de juste l'éviter constamment. Peut-être que regarder Ace, vraiment le regarder, l'aiderait à comprendre pourquoi elle le détestait tant alors qu'elle savait rationnellement que ce n'était pas sa faute.

Ce fut à ce moment précis qu'Ace leva les yeux de son assiette, probablement attiré par le silence soudain de leur groupe qui se démarquait dans la rue bruyante. Son regard balaya distraitemment la foule avant de s'arrêter brutalement sur eux.

Sur elle.

Le temps sembla se figer pendant un instant impossible. Ace la regardait avec une expression de choc absolu, ses yeux s'écrouillant jusqu'à devenir presque comiques, sa mâchoire tombant littéralement ouverte. Un morceau de viande à moitié mâché était visible dans sa bouche ouverte, suspendu sur sa langue dans une image qui aurait été drôle si le moment n'avait pas été si chargé d'émotion.

Ritsu le regardait en retour, incapable de détourner les yeux même si une partie d'elle voulait désespérément fuir. Elle vit le choc dans ses yeux se transformer en quelque chose d'autre, quelque chose qui ressemblait terriblement à du soulagement mélangé avec une culpabilité écrasante. Il la voyait debout, vivante, habillée magnifiquement dans son kimono bleu avec les tigres blancs brodés, ses cheveux coiffés avec soin, l'air presque... normale.

Pas la femme brisée et mourante qu'il avait trouvée dans cette ruelle. Pas la créature enragée qui l'avait attaqué sur le pont. Juste... Ritsu. Une version différente peut-être, marquée et changée, mais vivante et debout et réelle.

L'émotion pure qui traversa son visage fut trop intense, trop vraie, trop douloureuse à voir. La nourriture dans sa bouche ouverte tomba sur la table avec un bruit humide et dégoûtant qui fit grimacer Ritsu involontairement, brisant momentanément la tension du moment.

Ace sembla réaliser soudainement exactement ce qui venait de se passer, son expression passant du choc à l'horreur puis à quelque chose qui ressemblait à de la panique pure. Sans un mot, sans même prendre le temps de fermer sa bouche ou d'avaler correctement, il se leva si brusquement que sa chaise bascula en arrière avec fracas.

Puis il s'enfuit.

Littéralement s'enfuit comme si tous les démons de l'enfer le poursuivaient, ses jambes le portant maladroitement entre les tables du restaurant, percutant presque un serveur qui portait un plateau chargé, trébuchant sur ses propres pieds dans sa hâte désespérée de mettre de la distance entre eux. Il ne voulait pas que sa vue lui rappelle de mauvais souvenirs, ne voulait pas risquer de déclencher une autre crise, ne voulait pas qu'elle le voie et se souvienne de cette nuit terrible.

Dans sa fuite chaotique et précipitée, il ne regardait visiblement pas où il allait, trop concentré sur sa panique pour être conscient de son environnement immédiat. Il manqua de percuter un grand chaudron de cuivre posé au bord de la rue où un vendeur faisait mijoter quelque chose qui ressemblait à une mixture boueuse et vaguement répugnante, probablement une sorte de ragoût traditionnel.

Ace trébucha violemment sur le bord du chaudron, ses bras s'agitant dans l'air dans une tentative désespérée de retrouver son équilibre, son corps penché dangereusement au-dessus de la mixture bouillonnante. Pendant un instant horrible, il sembla certain qu'il allait tomber tête première dedans, mais au dernier moment il réussit à se rattraper contre un poteau voisin et continua sa fuite désordonnée dans la rue, disparaissant finalement dans la foule.

Le silence qui suivit cette scène fut brisé par Thatch qui éclata littéralement de rire, un rire profond et joyeux qui venait du ventre et qui fit se retourner plusieurs passants avec des sourires amusés.

« Oh bon sang, » parvint-il à articuler entre deux rires. « C'était... c'était pathétique. Je veux dire vraiment, absolument pathétique. »

Vista sourit légèrement, son expression restant plus mesurée que celle de Thatch mais montrant clairement qu'il avait trouvé la scène au moins partiellement amusante.

« Le pauvre garçon, » commenta-t-il. « Il a l'air vraiment misérable. »

Marco observait Ritsu attentivement plutôt que de commenter la fuite d'Ace, évaluant sa réaction avec cette attention médicale qu'il appliquait à tout.

« Tu veux qu'on le rattrape ? » demanda-t-il doucement. « Pour que tu puisses... je sais pas, parler peut-être ? »

Ritsu secoua violemment la tête, surprise par l'intensité de sa propre réaction négative à cette suggestion. Non, elle ne voulait absolument pas parler à Ace, ne voulait pas le confronter, ne voulait pas... quoi exactement ? Elle ne savait même plus ce qu'elle voulait concernant Ace.

Mais quelque chose avait changé en le voyant fuir comme ça, en voyant la culpabilité et la misère écrites si clairement sur son visage. Elle ne ressentait plus cette rage bouillonnante qui l'avait submergée sur le pont du Moby Dick. À la place, elle ressentait quelque chose de plus complexe, de plus confus. De la tristesse peut-être ? De la pitié pour sa souffrance évidente ? De la confusion sur pourquoi exactement elle le blâmait toujours alors qu'elle savait que ce n'était pas sa faute ?

Izou toucha délicatement son bras, attirant son attention.

« On continue ? » suggéra-t-il gentiment. « Il y a un excellent café pas très loin où on pourrait s'asseoir un moment. »

Ritsu hocha la tête avec gratitude, reconnaissante d'avoir une excuse pour bouger, pour ne plus penser à Ace et à ses émotions compliquées à son sujet. Ils reprirent leur marche à travers la rue animée, laissant derrière eux le restaurant où Ace avait abandonné ses multiples assiettes de nourriture à moitié terminées.

Le café où Izou les mena était effectivement charmant, avec des tables installées à l'ombre de grands arbres dont les feuilles bruissaient doucement dans la brise marine. L'air sentait le café fraîchement torréfié mélangé avec quelque chose de sucré et de vanillé qui venait probablement des pâtisseries exposées dans la vitrine. Des oiseaux chantaient dans les branches au-dessus d'eux, leurs mélodies joyeuses se mélangeant agréablement avec le murmure des conversations environnantes.

Ils s'installèrent autour d'une grande table ronde, Ritsu s'asseyant entre Thatch et Izou avec Marco et Vista en face d'elle. Une serveuse souriante arriva rapidement pour prendre leur commande, son regard s'attardant peut-être un peu trop longtemps sur Marco et Thatch mais restant professionnelle dans l'ensemble.

« Qu'est-ce qui vous ferait plaisir aujourd'hui ? » demanda-t-elle joyeusement en distribuant des menus écrits à la main sur un papier épais et de bonne qualité.

Ils commandèrent divers cafés et thés, ainsi qu'une sélection de pâtisseries que Thatch insista pour partager avec tout le monde. Quand la serveuse fut partie, Izou se pencha en avant avec une expression qui suggérait qu'il avait une mission importante à accomplir.

« Nous devons absolument parler du fait que Ritsu a besoin de vêtements, » annonça-t-il avec le sérieux de quelqu'un discutant d'une crise internationale. « Une seule tenue correcte, même si elle est magnifique, ce n'est tout simplement pas suffisant. »

« Izou, » soupira Vista. « On est là pour qu'elle profite de l'île, pas pour la traîner dans des boutiques de vêtements pendant des heures. »

« Mais justement, » contra Izou. « Faire du shopping FAIT partie de profiter de l'île. N'est-ce pas agréable de choisir de nouveaux vêtements, d'essayer différentes choses, de se sentir belle ? »

Marco leva les mains en signe de reddition.

« Je reste neutre dans ce débat, yoi. Si Ritsu veut faire du shopping, on fait du shopping. Si elle veut faire autre chose, on fait autre chose. »

Thatch allait probablement ajouter son propre commentaire quand il remarqua que Ritsu ne suivait pas vraiment la conversation. Son regard était fixé ailleurs, concentré avec une intensité visible sur quelque chose. Il suivit son regard et sourit légèrement en comprenant.

Elle fixait les deux sabres que Vista portait toujours à sa ceinture, ces magnifiques lames dont il prenait soin avec un dévouement presque religieux. Il y avait quelque chose dans ses yeux, quelque chose qui ressemblait terriblement à de l'envie mélangée avec de la nostalgie.

« C'est vrai que tu as perdu ton sabre sur l'Archipel, » observa Thatch doucement, coupant court au débat sur le shopping vestimentaire.

Ritsu sursauta légèrement, surprise d'avoir été prise en train de fixer les armes de Vista, puis se tourna vers Thatch avec une expression qui montrait clairement qu'elle était surprise qu'il la comprenne aussi bien. Elle hocha lentement la tête, sentant quelque chose de douloureux se serrer dans sa poitrine en pensant à son sabres perdu.

C'était une bonne arme, bien équilibrée, forgée spécifiquement pour elle après qu'elle ait terminé son entraînement de base. Elle l'avait portée pendant des années, s'était battue avec elle dans d'innombrables situations, l'avait entretenue avec soin. Et maintenant elle était partie, probablement ramassée par quelqu'un qui l'avait revendue ou jetée, ne sachant pas ce qu'elle représentait pour elle.

« Ça, c'est un shopping qui me plaît, » déclara Vista avec enthousiasme évident, ses yeux brillant d'excitation. « Trouver une arme appropriée, c'est presque aussi important que trouver un partenaire de vie. Ça doit être parfait. »

« Il y a plusieurs bonnes échoppes d'armes sur cette île, » ajouta Marco. « Des forgerons de

qualité qui font du travail excellent. On devrait pouvoir trouver quelque chose qui te convient. »

Izou soupira dramatiquement mais sourit quand même.

« Bon, je suppose que les vêtements peuvent attendre. Les armes d'abord, la mode ensuite. »

Leur café et leurs pâtisseries arrivèrent, apportés par la même serveuse souriante qui disposa tout avec soin sur la table. Le café sentait riche et profond, avec cette amertume agréable qui vous réveillait rien qu'en le sentant. Les pâtisseries étaient magnifiques, dorées et croustillantes, remplies de crème ou de fruits ou de chocolat, saupoudrées de sucre qui brillait sous le soleil filtrant à travers les feuilles.

Ritsu prit une bouchée d'une pâtisserie à la crème et dut fermer les yeux un moment devant l'explosion de saveurs. C'était sucré sans être écœurant, la crème était légère et onctueuse, la pâte crouillante et beurrée. C'était de la vraie nourriture, pas le bouillon et les plats simples de l'infirmier, pas les repas pratiques du navire. C'était quelque chose fait avec art et soin, destiné à être savouré.

Ils mangèrent dans un silence confortable pendant quelques minutes, profitant simplement du moment, de la nourriture délicieuse, de l'ombre agréable, du chant des oiseaux au-dessus d'eux. Ritsu se surprit à penser que c'était peut-être ça, la normalité qu'elle avait perdue. Juste s'asseoir avec des gens qu'on apprécie, manger quelque chose de bon, ne pas penser constamment au danger ou à la douleur.

Quand ils eurent terminé, Vista se leva avec détermination.

« Bon, allons trouver une arme digne de notre tigresse. »

L'échoppe d'armes qu'ils trouvèrent était tenue par un homme âgé avec des bras massifs et des mains calleuses qui parlaient de décennies passées à forger du métal. Sa boutique sentait le fer, l'huile, la fumée, et quelque chose d'âcre qui était probablement lié au processus de trempe. Les murs étaient couverts d'armes de tous types, des sabres élégants aux haches massives, des lances fines aux masses brutales.

« Commandant Vista, » salua le forgeron avec un sourire qui révélait plusieurs dents manquantes. « Toujours un plaisir. Que puis-je faire pour vous aujourd'hui ? »

« C'est pour elle, » expliqua Vista en indiquant Ritsu. « Elle a besoin d'une arme de qualité. Elle utilise habituellement un sabre, style rapide et technique. »

Le forgeron étudia Ritsu attentivement, son regard professionnel évaluant sa taille, sa corpulence, la façon dont elle se tenait.

« Voyons ce que j'ai qui pourrait convenir. »

Il les guida plus profondément dans la boutique où étaient exposées ses meilleures pièces. Ritsu examina sabre après sabre, les prenant, testant leur poids et leur équilibre, faisant quelques mouvements de base pour sentir comment ils réagissaient. Certains étaient trop lourds, d'autres trop légers, d'autres encore avaient un équilibre qui ne lui semblait pas naturel.

Rien ne résonnait avec elle, rien ne donnait cette sensation de connexion immédiate qu'elle cherchait. Elle commençait à se sentir frustrée quand quelque chose dans un coin de la boutique attira son regard.

Une hallebarde.

Elle était appuyée presque négligemment contre le mur, comme si le forgeron ne savait pas vraiment quoi en faire. Le manche était fait d'un bois sombre et poli qui semblait presque noir dans la lumière tamisée de la boutique, avec des bandes de métal argenté qui le renforçaient à intervalles réguliers. La lame elle-même était magnifique, forgée dans un métal argenté qui semblait presque briller avec une lumière propre, courbée élégamment avec un tranchant qui promettait d'être mortel.

L'arme mesurait facilement deux mètres de long du bout du manche jusqu'à la pointe de la lame, conçue pour être maniée à deux mains avec puissance et grâce. La lame elle-même était large et courbée, rappelant vaguement une faucille géante mais avec une élégance qui transcendait la simple brutalité. Des motifs étaient gravés délicatement dans le métal argenté, des tourbillons et des spirales qui attiraient l'œil et lui donnaient une beauté artistique au-delà de sa fonction mortelle.

Ritsu s'approcha comme attirée magnétiquement, tendant la main pour toucher le manche. Le bois était lisse et frais sous ses doigts, la texture parfaite pour une bonne prise. Elle souleva l'arme, surprise par combien elle était bien équilibrée malgré sa taille. Le poids était réparti parfaitement le long du manche, permettant de la manier avec une aisance surprenante.

Elle fit quelques mouvements de base, sentant comment l'arme réagissait, et fut stupéfaite par la fluidité naturelle des enchaînements. C'était comme si la hallebarde avait été faite pour elle, comme si son corps se souvenait de mouvements qu'elle n'avait jamais vraiment appris mais qui existaient dans une mémoire musculaire plus profonde.

« Intéressant choix, » commenta Vista en l'observant avec attention. « Une arme à distance. Garde l'ennemi loin, te permet de contrôler l'espace autour de toi. »

« Parfait pour elle en ce moment, yoi, » ajouta Marco. « Pas de contact rapproché nécessaire. Elle peut se battre efficacement en maintenant de la distance. »

« Et c'est élégant aussi, » observa Izou en admirant la hallebarde. « Ça lui va bien. Puissant mais beau. »

Thatch resta silencieux un moment, regardant Ritsu tenir la hallebarde avec une expression qui était difficile à déchiffrer. Puis il murmura doucement, presque pour lui-même,

« Comme Sohalia. »

Ritsu se tourna vers lui, interrogeant du regard. Elle avait entendu ce nom avant, Thatch lui avait mentionné Sohalia lors d'une de leurs conversations, la personne qu'il cherchait depuis six ans.

« La fille de Pops, » expliqua Thatch, sa voix devenant plus douce avec le souvenir. « Enfin, sa fille adoptive. Je l'ai trouvée sur une île quand elle avait cinq ans, seule et terrifiée. Ses parents étaient probablement morts dans un raid de pirates ou de la Marine, on n'a jamais vraiment su. »

Il s'appuya contre un établi, ses yeux devenant distants.

« Elle était si petite, si fragile, avec ces grands yeux verts qui me fixaient comme si j'étais la dernière personne au monde qui pourrait l'aider. Je l'ai ramenée à Pops qui l'a adoptée, l'a traitée comme sa propre chair et son sang. »

Vista sourit en se souvenant. « Elle était adorable. Suivait Thatch partout comme un petit canard. »

« Je l'ai pratiquement élevée, » continua Thatch avec un sourire nostalgique qui ne cachait pas complètement la douleur sous-jacente. « Elle m'appelait grand frère, me suivait partout sur le navire, voulait apprendre tout ce que je savais sur la cuisine, sur le combat, sur la navigation. Elle était brillante, apprenait vite, avait ce rire qui illuminait toute la pièce. »

Il fit une pause, touchant machinalement la cicatrice sur son visage. « Quand elle a été assez âgée pour commencer son entraînement au combat, elle a choisi la hallebarde. Disait que c'était l'arme la plus élégante, la plus polyvalente. Qu'elle lui permettait de garder ses distances tout en étant mortelle. »

« Elle était douée, » ajouta Vista avec respect. « Vraiment douée. À quinze ans, elle pouvait tenir tête à des pirates deux fois son âge et son expérience. »

« Puis elle a disparu il y a six ans, » continua Thatch, sa voix devenant tendue malgré ses efforts pour rester neutre. « Mission de reconnaissance solo qu'elle a entreprise malgré tous nos avertissements. Elle voulait prouver qu'elle était assez forte, qu'elle méritait sa place parmi nous. »

Marco intervint doucement :

« On a trouvé quelques affaires personnelles, sa hallebarde brisée en deux, mais jamais son corps. »

« Pops a fini par accepter qu'elle était probablement morte, » murmura Thatch. « A fait son deuil, a continué à vivre même si ça lui brisait le cœur. Mais moi... »

Il ne finit pas sa phrase, mais Ritsu comprenait. Il continuait de chercher, refusait d'abandonner, gardait l'espoir vivant même après six ans de silence complet. Chaque île qu'ils visitaient, il demandait, cherchait, espérait.

Ritsu regarda à nouveau la hallebarde dans ses mains, comprenant maintenant la connexion qu'elle représentait. Ce n'était pas juste une arme, c'était un lien avec quelqu'un que Thatch avait aimé comme une petite sœur, quelqu'un qui faisait partie de cette famille même dans son absence. Elle ne se sentait pas obligée de l'honorer nécessairement, mais elle comprenait l'importance de ce choix pour Thatch.

Elle hocha lentement la tête et écrivit sur son ardoise :

Je la prends

« Excellent choix, mademoiselle, » approuva le forgeron avec enthousiasme. « C'est une de mes meilleures pièces. Le métal vient du Nord, très résistant, peut couper à travers l'acier ordinaire. Le bois est du chêne noir, presque indestructible même sous les coups les plus violents. Elle vous servira bien pendant des années. »

Pendant que Vista négociait le prix avec le forgeron, arrangement qui semblait impliquer beaucoup de marchandage amical et de rires, Ritsu continuait de tenir la hallebarde, sentant déjà une connexion se former. Ce n'était pas comme son ancien sabre, familier et confortable après des années d'utilisation. C'était quelque chose de nouveau, de différent, qui nécessiterait de l'apprentissage et de l'adaptation.

Mais peut-être que c'était approprié. Elle n'était plus la personne qui avait porté son sabre, n'était plus cette capitaine de la Marine confiante et sûre d'elle. Elle était quelqu'un de nouveau maintenant, forgée dans le trauma et la survie, et peut-être avait-elle besoin d'une nouvelle arme pour refléter cette nouvelle identité.

« Je vais devoir la modifier légèrement pour la rendre plus transportable, » expliqua le forgeron en examinant l'arme de plus près. « Ajouter un mécanisme de pliage pour le manche, créer un fourreau spécial avec des attaches. Revenez dans trois heures et elle sera prête, complètement ajustée pour vous. »

Ils acceptèrent et quittèrent la boutique avec la promesse de revenir plus tard. Le soleil était maintenant plus bas dans le ciel, l'après-midi avançant progressivement vers le soir, et la température commençait à baisser légèrement avec la brise marine qui se renforçait, apportant avec elle des odeurs d'algues et de sel.

Ils déambulèrent encore dans les rues de l'île, admirant les boutiques et les étals colorés, s'arrêtant occasionnellement quand quelque chose attirait l'attention de quelqu'un. Izou réussit finalement à les convaincre d'entrer dans une boutique de vêtements où il passa une heure enthousiaste à faire essayer différentes tenues à Ritsu qui se laissa faire avec une patience amusée, touchant les tissus doux, sentant les parfums légers qui imprégnaient certains

vêtements.

Ce fut pendant qu'ils marchaient dans une rue plus calme, loin de l'agitation commerciale principale, explorant un quartier résidentiel paisible avec des maisons aux façades colorées et des jardins soignés, qu'un coup de vent soudain et fort balaya à travers la rue étroite. Ritsu sentit l'air frais contre sa peau, soulevant les bords de son kimono et dérangeant sa coiffure soigneusement arrangée. Instinctivement, elle porta sa main à ses cheveux pour les remettre en place.

Le mouvement déplaça légèrement le col de son kimono, exposant pendant un bref instant la cicatrice pâle et vilaine qui traversait sa gorge, cette marque permanente de ce que Vadric lui avait fait, rouge encore et boursouflée malgré les semaines de guérison.

Ils s'étaient arrêtés près d'un étal tenu par une vieille dame qui vendait des épices exotiques dans des pots colorés alignés avec soin, rouges, jaunes, oranges, verts, qui sentaient divinement bon, un mélange de cannelle, de safran, de curry et d'autres parfums qu'elle ne pouvait pas identifier. Thatch examinait une épice particulière, la reniflant avec intérêt visible pendant que la vieille dame expliquait ses mérites culinaires avec enthousiasme, gesticulant avec animation.

Puis la vieille dame vit la cicatrice.

Son hoquet d'horreur fut audible même dans le bruit ambiant de la rue, coupant à travers les conversations environnantes comme un couteau. Ses yeux s'écarrillèrent jusqu'à devenir presque parfaitement ronds, sa main volant à sa bouche ridée, son visage devenant pâle comme si elle venait de voir quelque chose de profondément choquant et horrible, comme si elle regardait le visage de la mort elle-même.

Ritsu sentit immédiatement ce regard horrifié, cette réaction viscérale à sa cicatrice, et quelque chose en elle se referma brutalement comme une porte qui claque. Elle lâcha ses cheveux et porta vivement ses deux mains à sa gorge, couvrant la cicatrice avec ses paumes, cachant cette marque hideuse qui révélait trop clairement ce qui lui était arrivé, ce qu'on lui avait fait.

Elle voulait partir, voulait fuir ce regard choqué et dégoûté, voulait se cacher quelque part où personne ne pourrait voir cette preuve permanente de sa violation. Son corps se tendit, ses muscles se préparant à tourner les talons et à s'éloigner rapidement, son cœur battant trop vite dans sa poitrine.

Mais avant qu'elle puisse bouger, Thatch attrapa doucement sa main, celle qui couvrait sa cicatrice, et la tira délicatement vers le bas. Pas avec force, pas en l'arrachant, juste une pression légère et rassurante qui lui demandait de ne pas se cacher, qui lui disait silencieusement qu'elle n'avait pas à avoir honte.

Puis, dans ce qui devait être une des performances les plus impressionnantes que Ritsu avait jamais vues, Thatch se tourna vers la vieille dame avec un sourire absolument éblouissant et commença à flirter de façon si outrageuse que c'en était presque comique.

« Madame, » ronronna-t-il avec un charme exagéré qui était clairement destiné à être amusant plutôt que sérieux. « Vos épices sentent presque aussi bon que vos yeux sont beaux. Presque, mais pas tout à fait parce que franchement, vos yeux sont vraiment exceptionnels. Sont-ils toujours aussi brillants ou c'est juste aujourd'hui ? »

La vieille dame cligna des yeux plusieurs fois, complètement déstabilisée par ce changement soudain de sujet et par le jeune homme séduisant qui lui faisait des compliments ridicules avec un sérieux apparent.

« Je... quoi ? Mes yeux ? »

« Et cette épice ici, » continua Thatch en prenant un pot au hasard, celui qui contenait une poudre orange vif qui sentait le paprika et quelque chose de plus complexe, et en l'examinant comme si c'était la chose la plus fascinante qu'il ait jamais vue. « Vous dites qu'elle vient des montagnes de l'Est ? Fascinant. Absolument fascinant. Vous devez me raconter comment vous l'avez obtenue. Je parie qu'il y a une histoire incroyable derrière, peut-être impliquant des marchands exotiques et des caravanes traversant le désert. »

Pendant qu'il parlait, détournant l'attention de la vieille dame avec son bavardage charmant et ses questions enthousiastes, il fit un clin d'œil rapide à Ritsu, si subtil que la vieille dame complètement distraite ne le remarqua pas. Ritsu comprit immédiatement ce qu'il faisait, pourquoi il jouait cette comédie élaborée. Il détournait l'attention, créait une distraction, donnait à la vieille dame autre chose à penser qu'à la cicatrice horrible qu'elle avait vue.

Et en regardant Thatch parler et charmer et faire le pitre avec cette énergie débordante, gesticulant de façon exagérée pour accompagner ses questions, Ritsu remarqua soudainement quelque chose qu'elle n'avait jamais vraiment vu avant malgré tout le temps qu'ils avaient passé ensemble.

Thatch avait lui-même une cicatrice.

Elle traversait son visage en arc de cercle, partant de son front juste au-dessus de son sourcil gauche et descendant jusqu'à sa joue gauche, une courbe pâle et irrégulière qui parlait de quelque chose de violent et de douloureux, quelque chose qui aurait pu facilement le tuer. Ce n'était pas aussi visible que la cicatrice de Ritsu, cachée partiellement par l'expressivité constante de son visage qui attirait l'attention ailleurs, mais elle était indéniablement là, permanente et claire sous le bon angle de lumière.

Comment ne l'avait-elle jamais vraiment remarquée avant ? Comment avait-elle pu passer tant de temps avec lui et ne pas voir cette marque évidente ? Parce que pour elle, voir des cicatrices sur des guerriers était normal, attendu même, aussi commun que de voir le soleil se lever chaque matin. Dans la Marine, presque tout le monde portait des marques de batailles passées, des rappels permanents des dangers de leur profession, des souvenirs gravés dans la chair. Les cicatrices étaient tellement communes qu'elles devenaient presque invisibles, juste une partie du paysage visuel quotidien qu'on cessait de vraiment voir.

Mais cette vieille dame avait hoqueté d'horreur en voyant la cicatrice de Ritsu. Pas parce qu'elle était cruelle ou méchante ou insensible, mais simplement parce qu'elle n'avait probablement jamais vu quelque chose comme ça de près dans toute sa vie. Elle avait vécu une vie si douce, si protégée de la violence omniprésente que Ritsu avait connue comme une réalité quotidienne, que voir une preuve aussi viscérale de trauma était choquant et horrifiant pour elle.

Ritsu réalisa avec une clarté soudaine qui lui coupa presque le souffle que cette vieille dame avait de la chance. Une chance incroyable, précieuse, presque inimaginable. Elle avait eu le privilège immense de vivre dans un monde où les cicatrices horribles étaient rares et choquantes plutôt que communes et attendues, où la violence était quelque chose qu'on entendait dans les histoires plutôt que quelque chose qu'on vivait personnellement. Elle avait été protégée, gardée en sécurité, probablement par ces mêmes pirates que la Marine disait être des monstres.

Quelque chose de doux et d'inattendu se détendit dans la poitrine de Ritsu, dénoua un nœud qu'elle ne savait même pas qu'elle portait. Elle ne devrait pas être en colère contre cette vieille dame pour sa réaction choquée. Au contraire, elle devrait être heureuse, reconnaissante même, qu'il existe encore des gens qui peuvent vivre des vies assez paisibles pour que la violence soit surprenante et horrible plutôt que banale et ordinaire. C'était pour ça qu'elle se battait, non ? Pour protéger cette paix, cette innocence, cette possibilité de vivre sans voir constamment la laideur du monde ?

Elle sourit, un vrai sourire spontané qui illumina brièvement son visage, transformant ses traits tirés en quelque chose de presque lumineux. Puis elle serra doucement la main de Thatch qui tenait toujours la sienne, un geste de remerciement silencieux pour avoir compris ce dont elle avait besoin sans qu'elle ait à l'expliquer, pour avoir créé cette distraction parfaite, pour avoir été là exactement comme il l'était toujours, anticipant ses besoins avant même qu'elle les reconnaisse elle-même.

Thatch sentit la pression de sa main et son sourire charmeur destiné à la vieille dame se transforma en quelque chose de plus authentique et de plus chaleureux, quelque chose qui atteignait vraiment ses yeux. Il serra brièvement sa main en retour, un message silencieux passant entre eux, avant de la relâcher pour continuer sa négociation théâtrale avec la marchande d'épices qui était maintenant complètement absorbée par son histoire élaborée sur l'origine de ses produits.

Tandis qu'il parlait et riait et achetait finalement trois pots différents d'épices dont il n'avait probablement pas vraiment besoin mais qu'il prenait quand même pour faire plaisir à la vieille dame, Ritsu se surprit à vraiment regarder sa cicatrice, à se demander comment il l'avait obtenue, quelle bataille ou quel accident l'avait marqué ainsi. Elle n'avait jamais pensé à demander, n'avait jamais vraiment considéré que Thatch avait sa propre histoire de douleur et de survie, ses propres moments où il avait failli mourir.

Mais bien sûr qu'il en avait une. Il était un commandant de Barbe Blanche, un pirate qui naviguait sur les mers les plus dangereuses du monde, quelqu'un qui avait survécu à d'innombrables batailles et confrontations avec des ennemis puissants. Évidemment qu'il portait



des cicatrices, évidemment qu'il avait ses propres souvenirs de moments où tout aurait pu se terminer, où la vie avait pendu à un fil fragile.

Elle voulait connaître l'histoire, voulait savoir ce qui lui était arrivé, mais ce n'était ni le moment ni l'endroit pour cette conversation sérieuse. Peut-être plus tard, quand ils seraient seuls et calmes, elle pourrait lui demander en écrivant sur son ardoise. Peut-être qu'il partagerait comme il partageait toujours tout avec elle, ouvert et honnête d'une façon qui la désarmait constamment et la faisait se sentir moins seule dans sa propre douleur.

?— À suivre —

Publié : 05/03/2026

La réaction de la vieille dame vous a fait ressentir quoi ?

Si vous deviez choisir une arme dans la boutique, vous prendriez quoi ?

Selon vous, que va-t-il se passer maintenant entre Ritsu et Ace ?

J'ai très envie de lire vos réactions ?

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés